

P L A C E D E S A R T S

20^e

ANNIVERSAIRE



La Place des Arts a 20 ans

L'orgueil des Montréalais

21 septembre 1963... La toute nouvelle Place des Arts, projetée dès 1956 et mise en chantier en 1961 est inaugurée au son d'oeuvres de Jean Papineau-Couture, Mahler et Ravel. Au pupitre, successivement: Wilfrid Pelletier et Zubin Mehta. Ce soir-là, un public enthousiaste applaudit non seulement un concert de l'Orchestre symphonique de Montréal mais aussi la réalisation d'un rêve qui consistait à doter Montréal d'une salle de concerts enfin digne de la Place métropole. Il s'agit de la Grande Salle, subséquemment appelée Salle Wilfrid-Pelletier.

En 1967, deux nouvelles salles seront construites pour recevoir le Festival mondial d'Expo 67: le Théâtre Maisonneuve et le Théâtre Port-Royal. Aux trois salles déjà existantes devait s'ajouter, en 1978, un café-théâtre, le Café de la Place. C'est en 1977, par ailleurs, que fut achevée la construction de la grande allée piétonnière intérieure de la Place des Arts qui sert de trait d'union fort achalandé entre le Complexe Desjardins et le réseau du métro.

Grâce à un site exceptionnel, une architecture élégante et des salles parmi les mieux équipées en Amérique du Nord, la Place des Arts fait l'orgueil des Montréalais.

Un lieu dynamique, vivant et ouvert sur le monde

Dès sa première année d'existence, le grand complexe culturel de la rue Sainte-Catherine allait s'affirmer comme un lieu privilégié pour les arts d'interprétation. L'Orchestre symphonique de Montréal et les Grands Ballets Canadiens commencèrent à y présenter leurs séries régulières; les Feux Follets et Jean-Pierre Ferland, le Ballet national du Canada, le Théâtre de Quat'Sous, le Montréal Bach Choir, les Jeunesses musicales du Canada, l'Opéra Guild, de même que Gilles Vigneault et Claude Léveillée, entre autres, assurèrent une présence canadienne de prestige. Au cours de cette première saison de la Place des Arts, on put y voir également, venus de l'étranger, des troupes de ballet

comme le Ballet Bolchoï, l'American Ballet Theatre et le Ballet folclórico de Mexico, d'importantes compagnies de théâtre comme la Royal Shakespeare Company et de célèbres artistes de variétés dont Joséphine Baker, Harry Belafonte et Miles Davis.

En 20 ans: plus de 13 000 représentations, 20 millions de spectateurs

Au fil des ans, la Place des Arts a toujours eu le souci d'offrir une programmation variée, réussissant ainsi à satisfaire les goûts des publics les plus divers. En 20 ans, quelque 20 millions de spectateurs sont venus applaudir, à l'occasion de plus de 13 000 représentations, des artistes venus des quatre coins du monde. À l'honneur: musique, opéra, opérettes, comédies musicales, jazz, ballet classique et moderne, spectacles folkloriques, théâtre, variétés et music-hall.

La Place des Arts et le théâtre

Parmi les troupes de théâtre étrangères qui ont été reçues à la Place des Arts au cours de ces 20 ans, signalons le Théâtre de France avec Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud, la Comédie-Française, le Teatro Stabile di Genova, le Théâtre noir de Prague, le Théâtre Kabuki du Japon, le National Theatre of Great Britain et The Gingerbread Players and Jack. Locataire du Théâtre Port-Royal depuis sa fondation il y a 11 ans, la Compagnie Jean-Duceppe y a présenté, d'année en année, une programmation à succès, mettant en vedette de grands comédiens de chez nous comme Jean Duceppe, Hélène Loiseau, Michel Dumont, Roger LeBel, Béatrice Picard, Benoît Girard et Andrée Lachapelle. La Place des Arts fut également l'hôte du Festival de Stratford, du Festival de Charlottetown, du Théâtre du Rideau Vert, du Théâtre du Nouveau Monde, du Théâtre national pour enfants Les Pissenlits et du Théâtre de la Marmaille. En 1978, par ailleurs, était créé le Café de la Place où l'on aura présenté, au 1er janvier 1984, 29 oeuvres d'auteurs québécois et étrangers, dont 11 créations.

Compagnie Jean-Duceppe
Soeur Agnès

Du 7 septembre au 15 octobre 1983
Théâtre Port-Royal

The title 'SOEUR AGNES' is rendered in a large, white, serif font, split across two lines. The text is set within a decorative frame that resembles a window with a grid pattern. The background behind the text is a dark, textured, halftone-style pattern. The overall aesthetic is graphic and dramatic.

SOEUR
AGNES

Soeur Agnès

Une production de la Compagnie

Jean-Duceppe

Une pièce de John Pielmeier

Mise en scène: Lorraine Pintal

Traduction: Louison Danis

Décors: Pierre Labonté

Costumes: Mérédith Caron

Éclairages: Luc Prairie

Arrangements et conseiller musical:
Pierre Moreau

Bande sonore: Richard Soly

Distribution

Docteur Marthe-Louise Larocque:

Andrée Lachapelle

Mère Myriam: Béatrice Picard

Agnès: Linda Sorgini

Équipe de production

Direction de la production:

Louise Duceppe

Assistance à la production: Guy Simard

Assistance à la mise en scène:

Monique Duceppe

Construction du décor:

Atelier Blanchard enrg

Confection des costumes: Henri Huet

Maquillages: Jacques Lafleur

Accessoires: Manon Desmarais

Équipe de scène

Directrice de plateau: Monique Duceppe

Chef machiniste: Victor Bergevin

Éclairagiste: Daniel Desjardins

Habilleuse: Pierrette Charron

Sonorisateur: Richard Soly

Avis

Les retardataires ne peuvent s'asseoir qu'au moment d'une pause au programme.

L'usage d'appareils-photos et de magnétophones est strictement interdit.

En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans cette salle.

Mot du metteur en scène

Connaissez-vous Marie-Rose Ferron, le cas le plus extraordinaire et le plus tragique des stigmatisés du Christ?

Née en 1902, de parents canadiens-français, Rose passa toute sa vie sur un lit, souffrant de paralysie épisodique. Elle avait vu Jésus-Christ plusieurs fois et tout le monde l'appelait «la petite sainte». Elle fut l'une des rares stigmatisées à porter toutes les plaies du Christ, y compris la couronne d'épines, la flagellation et la plaie de l'épaule.

Mais cela se passait au début du siècle et nous sommes maintenant tout près de l'an 2000.

Ces phénomènes mystico-religieux ont trouvé leur explication et sont devenus aujourd'hui de magnifiques cas psychiatriques, soit hystérie, psychose, névrose, voire même schizophrénie.

À chaque question, une réponse!

À chaque problème, une solution!

Rien n'est laissé en plan, l'homme moderne ne le souffrirait pas. Les énigmes augmentent sa pression artérielle et trop d'inexplicable augmente les risques de le voir mourir d'une crise cardiaque à 45 ans.

Pourtant, quel sujet dramatique intéressant que le cas de Soeur Agnès, cette stigmatisée de 21 ans, personnage central de la pièce de John Pielmeier, inspirée d'un fait réel qui s'est déroulé à New York et qui a influencé l'auteur dans la mise en écriture de son oeuvre. Elle permet la confrontation de deux modes de pensée qui ont besoin du choc pour que jaillisse la lumière.

Deux femmes en lutte pour une même cause. Et, chose curieuse, la rationalité émotive de Marthe-Louise Larocque, psychiatre et l'émotion rationnelle de mère Myriam, mère supérieure du cloître où vit soeur Agnès, nous touchent également et avec elles, nous aimerions aussi croire aux miracles.

Lorraine Pintal

Mot de la traductrice

Peu importe la langue, la culture et la race. Peu importe le temps et le lieu. Un besoin, entre autres, nous lie, tous. Le besoin de croire. Quelle magie que la foi en l'objet de son choix! Cette foi qui nourrit notre potentiel de puissance. Cette puissance qu'est la volonté. Cette volonté qui transforme le monde. Constamment.

Agnès croit. Mère Myriam veut. Docteur Larocque peut. À vous le plaisir de découvrir ce qui s'en suit.

Merci à l'auteur pour son âme et son esprit.

Merci à toute l'équipe pour cette qualité de vie...

Cette grande oeuvre, troublante, envahissante, évoque d'étranges souvenirs. Il était une fois une jeune femme qui souffrait d'une maladie terminale. Il était une fois une petite fille qui ne voulait pas que la jeune femme meure. Il était une fois un homme qui se croyait guérisseur. Le hasard fit que la petite fille rencontrât l'homme qui se croyait guérisseur. Le désir de l'une, la foi de l'autre et la volonté de nombre de compatissants ont guéri la jeune femme. Complètement. Certains médecins ont qualifié le cas d'énigme, d'autres de miracle. Qui sait, et peu importe. Aujourd'hui, la jeune femme est devenue une femme d'un certain âge qui sourit lorsqu'on doute que la volonté puisse déplacer des montagnes...

Louison Danis



L'ULTIME BEAUTÉ, CONFORT ET QUALITÉ.
CHEZ LES OPTOMÉTRISTES ET OPTICIENS DE PRESTIGE.

Membre du groupe des New Dramatists, l'auteur américain John Pielmeier est diplômé de la Catholic University of America. Boursier du National Endowment of the Arts, il a également obtenu, il y a quelques années, une bourse de la fondation Shubert.

Outre *Agnes of God*, il est l'auteur de *Sleight of Hand* et *Jess*, qui ont toutes deux été reconnues comme des pièces importantes en 1980 et 1981.

Une autre de ses pièces prenait récemment l'affiche à l'Actor's Theatre de Louisville: *Courage*. La pièce met en scène l'auteur de *Peter Pan*, J.M. Barrie. John Pielmeier a également écrit *Roses* pour le réseau NBC. Interprétée principalement par Melissa Gilbert, cette oeuvre a pour personnage central Jean Donovan, une missionnaire américaine qui fut tuée au Salvador.

Agnes of God fut présentée avec grand succès au Music Box de Broadway au printemps de 1983.

Inspirée d'un fait réel, *Soeur Agnès* est une oeuvre subtile et délicate composée de personnages aux caractères extrêmement bien définis, soutenus par un texte captivant et rempli d'humour.

L'histoire de *Soeur Agnès* se déroule comme un suspense. Cette dernière est accusée du meurtre d'un bébé trouvé étranglé dans sa chambre. Un crime qu'elle nie avoir commis. La mère prieure du couvent corrobore sa version des faits et la cour soumet soeur Agnès à un examen psychiatrique.

D'emblée, il s'avère que le docteur Marthe-Louise Larocque (la psychiatre) ne croit pas un mot de ce que lui raconte Agnès. En s'appuyant sur sa propre expérience, elle cherche à lui démontrer la naïveté de sa foi et la puérilité de ses convictions. Le docteur Larocque n'est pas là forcément pour aider Agnès mais plutôt la convertir... au monde extérieur et aussi, bien sûr, pour vérifier le bien-fondé de ses propres certitudes.

Le travail de la psychiatre est cependant contesté par mère Myriam qui, elle, se bat pour l'âme de soeur Agnès. Et aussi pour le droit d'Agnès à demeurer une innocente brebis touchée par la grâce du Seigneur et animée, sans doute, par une force mystique que la science et les connaissances de l'homme ne peuvent expliquer.

Les deux femmes s'affrontent avec énergie. Elles sont tellement occupées à saper la confiance de l'autre tout en essayant de faire valoir leur bonne foi réciproque qu'elles en oublient Agnès.

Soeur Agnès est-elle coupable du crime dont on l'accuse? À vous d'en tirer vos conclusions.

Andrée Lachapelle

«Il est des êtres rares, choyés par les dieux, qui réunissent en leur personne beauté, charme et talent. Andrée Lachapelle est de ceux-là. Et c'est finalement la seule explication qu'on doit chercher à 30 ans de carrière ininterrompue... Trente ans plus tard elle est toujours là, à peine marquée par le temps et enrichie d'une multitude d'expériences à l'écran comme à la scène.» Voilà comment *TV Hebdo* saluait Andrée Lachapelle en 1982. Au cours de l'entrevue accordée à ce magazine, la comédienne parlait de ses rôles dans *Le Temps d'une paix* et *Les Grands Esprits* à Radio-Canada, et dans *L'Homme Éléphant* au Théâtre du Nouveau Monde. Depuis, on a pu notamment l'admirer dans *Monsieur le ministre* à Radio-Canada.

Car Andrée Lachapelle est partout. Comique ou dramatique, légère ou intense, elle a joué, depuis 1950, avec la plupart des théâtres du Québec, interprétant un grand nombre de rôles d'auteurs de toutes nationalités, des classiques aux modernes. Elle a notamment participé à la création de pièces d'auteurs québécois dont Jean Daigle, Jovette Marchessault, Louis-George Carrier, Roland LePage et Marcel Dubé.

«Entrer de plain-pied dans une autre vie, se mettre en question comme par procuration, quel beau métier où la vraie vie se confond avec celle qui se déroule sur scène, disait-elle l'année dernière à Robert Lévesque du journal *Le Devoir*. Les rapports entre les acteurs sur scène sont vrais, c'est ça qui est fascinant. On se dit des choses que dans la vie on retient, par gêne, et si le personnage vous touche, il arrive que l'on devienne encore plus soi-même en scène que dans la vie... on n'a plus de barrières.»

Du 25 avril au 16 juin, Andrée Lachapelle participera au spectacle d'Alexandre Hausvater au Café de la Place: *La Dernière Mazurka*.

Béatrice Picard

Depuis ses débuts en 1950, Béatrice Picard n'a jamais cessé de jouer, menant de front et avec grand succès une carrière à la radio, à la télévision et au théâtre. Le bilan est impressionnant: une trentaine de téléthéâtres, 26 téléseries et environ 150 rôles au théâtre.

Comédienne possédant un registre infini qui lui permet de jouer aussi bien des rôles comiques que tragiques, Béatrice Picard est une championne tout azimut: passant d'un drame de Marcel Dubé au «slapstick» de *Cré Basile*, de *À toi pour toujours*, ta *Marie-Lou* de Michel Tremblay au plateau des *Brillants*, elle a toujours apporté à chacun de ses rôles une passion, un professionnalisme et un talent peu communs. Côté théâtre, sa feuille de route particulièrement chargée comprend des auteurs comme Giraudoux, Cocteau, Pirandello, Maeterlinck, Tchekhov, nombre d'auteurs américains et québécois aussi.

«Je me donne entièrement à ce que je fais, a-t-elle dit un jour à Martial Dassylva qui rapporta ses propos dans *La Presse*. Pour pratiquer un métier comme celui-là, il faut de l'énergie et de la santé. J'aime beaucoup ce rythme-là... Parce qu'il m'est impossible de tomber dans la routine. Ça me permet, par exemple, d'aborder des rôles très éloignés les uns des autres.» Un des piliers de la Compagnie Jean-Duceppe, elle y a été applaudie au cours des dernières années dans *Gin Game*, *Quelque part un lac...*, *C'était avant la Guerre à l'Anse à Gilles*, *Bonne fête maman*, *La Chatte sur un toit brûlant*, *En ville* et *La Mort d'un commis-voyageur*.

Linda Sorgini

Dès son premier rôle professionnel comme comédienne alors qu'elle sortait à peine de l'École nationale de théâtre, Linda Sorgini méritait les éloges de la critique. Elle interprétait Johanne Grenier dans *Le Bonheur d'Henri* au Théâtre de L'Escale. C'était en 1979. Jacques Larue-Langlois écrivit dans *Le Devoir*, parlant du public: «Et ils auront la surprise de voir sautiller une secrétaire impayable... qui sera sûrement à surveiller à l'avenir. Elle s'appelle Linda Sorgini.»

En 1980, la jeune comédienne participait à trois productions du Centre national des Arts à Ottawa. La même année, elle jouait également au Théâtre d'Aujourd'hui dans *J'ai beaucoup changé depuis*, où son jeu permit à un critique d'écrire: «Ce qui ressort avant tout de cette production, c'est la performance (c'en est une dans le sens d'exploit, de succès) de Linda Sorgini. Puissance et contrôle, extériorisation et profond, vivacité troublante envahie du juste degré de théâtralité, Linda Sorgini nous tient en haleine pendant une heure et demie sans un seul instant de faiblesse.»

Depuis, elle a notamment joué dans *Les Fiancés de l'armoire à linge*, *Mousse*, *Drôle de croisière* et *Le Couple: combats singuliers*. Suivirent des rôles dans *En ville* d'Élizabeth Bourget, *Addolorata* de Marco Micone et *Tapage nocturne* avec Yvon Deschamps. Linda Sorgini a également participé à une version anglaise de *À toi pour toujours*, ta Marie-Lou de Michel Tremblay et joué un texte de Jane Heymann au Centaur: *Ever Loving*. Côté cinéma, on peut voir la comédienne dans *Bonheur d'occasion* de Marie-Josée Raymond et Claude Fournier.

Lorraine Pintal

Voici ce qu'écrivait Yves Taschereau sur Lorraine Pintal, metteur en scène et comédienne, dans le *Châtelain* du mois d'août 1983.

«On ne la voit pas, mais elle est partout! En quelques années, Lorraine Pintal est devenue la plus prolifique des metteurs en scène. Parce qu'elle est passionnée par son métier et que tous les genres de théâtre l'intéressent. Qu'on en juge: après avoir mis en scène une pièce de Fassbinder au Théâtre de la Rallonge au printemps, elle a travaillé au Conservatoire de Québec, puis au Théâtre d'été de Magog pour une comédie légère: *La Danse des canards*. À l'automne, elle signera la mise en scène de *Soeur Agnès* à la Compagnie Jean-Duceppe et d'*Une amie d'enfance* à la Nouvelle Compagnie théâtrale.

«Puis avec beaucoup de faconde, elle me décrit le stress que lui occasionne son métier: «Ça me rend littéralement malade! Je finis toujours par endosser les angoisses de tout le monde. Les soirs de première, les comédiens ont au moins l'avantage de pouvoir bouger, mais moi, je suis là, assise dans mon coin...»

«Pourquoi ne pas tout essayer, s'exclame-t-elle, j'aime ça! C'est comme changer de rôle pour une comédienne... Il est évident que je privilégie mes propres projets, mes expériences au Théâtre de la Rallonge. Mais faut-il lever le nez sur le théâtre d'été parce que j'aime Brecht ou Fassbinder? Ce serait bien triste de se limiter.»

«Lorraine Pintal est aussi comédienne. Mais, comme elle a signé de bonnes mises en scène, elle est tout le temps en demande pour ce genre de travail qui a été pendant longtemps réservé aux hommes. «J'ai eu la chance d'arriver juste au moment où les portes s'ouvraient pour les femmes: tout m'est tombé dessus...» Jusqu'ici, personne ne s'en plaint!»

Soeur Agnès, scène 8

Mère

Vous nous détestez, c'est ça?

Docteur

Je vous demande pardon?

Mère

Les religieuses. Vous détestez les religieuses.

Docteur

Je ne vois pas très bien... (où vous voulez en venir.)

Mère

Le catholicisme, alors.

Docteur

Je déteste l'ignorance et la stupidité.

Mère

Et l'Église catholique.

Docteur

Je ne vois pas ce que l'Église catholique vient faire là-dedans.

Mère

C'est vous qui le dites, rappelez-vous-en! Vous avez affaire à un être humain, pas à une institution.

Docteur

C'est-à-dire que l'institution...

Mère

Le catholicisme n'est pas en cause! J'exige que vous traitiez Agnès sans *aucun préjugé religieux* ou que vous remettiez son dossier entre les mains... (d'un autre psychiatre.)

Docteur

De quel droit osez-vous me dire comment me conduire... comment mener mes affaires...

Mère

C'est de mes affaires aussi.

Docteur

...avez-vous seulement pensé une seconde à la situation dans laquelle je me trouve, avant de vous permettre la liberté de me harceler...

Mère

Soyez juste et équitable... (c'est tout ce que je demande.)

Docteur

...l'impertinence de me provoquer!! C'est inouï! Vous vous prenez pour qui?! Vous attendez-vous à un trophée pour la façon dont vous avez traité cette enfant?!

Mère

Agnès n'est plus une enfant.

Docteur

Raison de plus! Elle a le *droit de savoir* qu'il y a tout un monde à l'extérieur du couvent, rempli de gens qui ne croient pas en Dieu et qui ne s'en portent pas plus mal pour autant. Des gens qui vivent leur vie sans jamais s'agenouiller... devant *qui que ce soit*. Et qui malgré ça, tombent en amour, font des bébés et sont parfois même très heureux. Elle a le droit de savoir ça. Mais vous, et votre ordre, et votre Église, la gardez dans une ignorance crasse...

Mère

C'est impensable... (même si on le voulait, on en serait incapables.)

Docteur

...Oui, c'est impensable! Mais comme l'ignorance est apparentée à la virginité... Pauvreté, chasteté et ignorance, voilà vos joyeux critères d'existence!

HERMÈS
PARIS



Calèche.
Parfum à la française.



La Place des Arts sous le signe de l'animation

Sons et brioches

Le dimanche, à 11 heures, au Piano nobile.

Billet: 1,25 \$. Café et brioches: 1,25 \$.

Animateur: Edgar Fruitier

18 septembre: Les Petits Violons

Oeuvres de Corelli, Mozart et Mendelssohn

2 octobre: Louis-Philippe Pelletier, pianiste

Oeuvres de Mozart, Debussy et Vivier

16 octobre: Yves-G. Préfontaine, claveciniste

Oeuvres de Couperin et Rameau

30 octobre: Le Quatuor Flûte Douce

13 novembre: Le Trio de guitares de Québec

27 novembre: Markham et Broadway, pianistes

11 décembre: L'Ensemble vocal J.M.C.

Musique traditionnelle de Noël

8 janvier: Sophie Rolland, violoncelliste

22 janvier: Descoteaux et Beauchesne, percussionnistes

Une production des Jeunesses musicales du Canada et de la Société de la Place des Arts de Montréal présentée grâce à une subvention de la Communauté urbaine de Montréal.

Conférences Courvoisier sur l'art

Le dimanche, à 11 heures, au Théâtre Maisonneuve.

Billet: 2,50 \$.

Conférencier: Jean-Claude Planchard

25 septembre: Henri de Toulouse-Lautrec

9 octobre: Édouard Manet

23 octobre: Montréal romantique (XIX^e siècle)

6 novembre: L'architecture militaire en Nouvelle-France

20 novembre: Pierre-Paul Rubens et son siècle

4 décembre: Le Moyen-Age des cathédrales

18 décembre: La peinture au féminin

29 janvier: Le monde de Rembrandt

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal présentée grâce à la collaboration des cognacs Courvoisier.

Concerts-midi

Le mercredi, à midi, au Piano nobile. Billet: 1,50 \$.

Lunch: 2,50 \$.

12 octobre: Marió Duschenes et le Trio Rénior

Oeuvres de Mozart, Haydn et Dohnányi

19 octobre: Anna Jastrzebska, pianiste

24 *Préludes* de Chopin

26 octobre: L'Ensemble Claude-Gervaise

Musique espagnole de la Renaissance

2 novembre: Le Trio de Montréal

Trios de Haydn et Smetana

9 novembre: Le Trio Bourget-Trudel-Bertrand

Oeuvres de Händel, Haydn, Weber

16 novembre: L'Orchestre de chambre des

Concerts-midi

Oeuvres de Vivaldi, Mozart, Grieg

23 novembre: Gyorgy Terebessi et Bartholomew Crago

Duos pour violon et guitare de Paganini, Morel et Dion

30 novembre: Consort de violes

Oeuvres de Gabrieli, Charpentier et Byrd

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal présentée grâce à la collaboration de Shell Canada.

Art du mouvement

Le jeudi, à midi, au Piano nobile.

Billet: 1,50 \$, en vente une demi-heure avant le spectacle. Lunch: 2,50 \$.

13 octobre: La troupe de danse Pointépiénu

20 octobre: Nouvelles chorégraphies de Dansepartout

27 octobre: Le kathak avec Rina Shinga, danseuse classique de l'Inde

3 novembre: La troupe de mime Omnibus

10 novembre: Le Groupe de la Place Royale

17 novembre: Les Grands Ballets Canadiens

24 novembre: Nouvelles chorégraphies d'Iro Tembeck

1^{er} décembre: Le flamenco avec Sonia Del Rio

Expositions de la Place des Arts

Tous les jours, de 9 à 18 heures, dans le hall d'entrée de la Salle Wilfrid-Pelletier. Entrée libre.

Du 6 septembre au 10 octobre: Les 20 ans de la Place des Arts

Du 11 octobre au 27 novembre: Biennale de dessins et d'estampes du Québec 1983, organisée en collaboration avec le Groupe La Laurentienne et la Galerie Lacerte-Guimont.

Du 28 novembre au 15 janvier: Sélection montréalaise des peintres amateurs du XXV^e Salon international de Lyon

À l'attention de notre public

Guichets

Les guichets sont ouverts du lundi au samedi à 21 heures lorsqu'il y a spectacle et de midi à 18 heures les jours où il n'y a pas de spectacle à l'affiche. Le dimanche et les jours fériés, les guichets ouvrent à 13 heures pour les spectacles présentés ces jours-là seulement. On y accepte les cartes Chargex, MasterCard, American Express, Diners Club, Visa et enRoute.

La mise en vente des billets débute normalement un mois avant la date de la première représentation d'un spectacle. Des billets pour certains spectacles présentés à la Place des Arts sont également en vente au Montréal Trust à la Place Ville-Marie, à la Place Bonaventure et au centre commercial Fairview. En cas d'annulation d'un spectacle, la Place des Arts ne remboursera que les billets vendus à ses guichets et dans les agences reconnues. Autrement, les billets ne sont jamais échangeables ou remboursables.

Pas de réservations téléphoniques.

Pour plus de renseignements, composer 842-2112.

Certificat-cadeau

Cadeau idéal pour toutes les occasions au prix que vous déterminez, le certificat-cadeau de la Place des Arts peut être échangé, en tout temps, contre des billets de spectacles au choix du détenteur. L'échange peut se faire à la Boutique et aux guichets de la Place des Arts, de même que dans les agences déjà mentionnées. Vente exclusive aux guichets de la Place des Arts.

Stationnement

La Place des Arts possède un parc de stationnement souterrain auquel on a accès par la rue Saint-Urbain. Il serait prudent de prévoir au moins 20 minutes pour garer sa voiture et se rendre à sa place. Le parc de stationnement ferme à minuit et demi. Après cette heure, les clients doivent s'adresser au poste central de sécurité dans le hall principal.

Services aux handicapés

Des membres du personnel accueillent les handicapés à leur descente de voiture dans la rue souterraine dont l'entrée est sur le boulevard de Maison-neuve. Des places spéciales pourront être attribuées aux handicapés si le cas est mentionné à l'achat du billet.

Calendrier des spectacles

La Place des Arts publie dix fois par année un calendrier des spectacles à l'affiche de ses théâtres. On peut le recevoir à domicile au prix de 6 \$ pour 10 numéros en envoyant nom, adresse, chèque ou mandat-poste à:

Calendrier des spectacles de la Place des Arts

a/s Agence Periodica

Case postale 220, Ville Mont-Royal, Québec H3P 3C4.

La Société de la Place des Arts de Montréal

La Place des Arts est administrée par une corporation à but non lucratif, la Société de la Place des Arts de Montréal. Les neuf membres de la Société sont nommés par le gouvernement du Québec, dont trois après consultation de la Communauté urbaine de Montréal. La Société a pour mandat d'administrer la Place des Arts, de présenter, monter et produire des spectacles.

Conseil d'administration

Guy Joron, président

Juge Alan B. Gold, vice-président

Robert Vinet, membre du comité exécutif

Madeleine Careau

Céline Delorme

Yoland Guérard

Marie Lambert

Marie-Thérèse Paquin

Maurice Podbrey

Président honoraire:

Jean-Claude Delorme

Équipe de direction

Gérard Lamarche, directeur général

Raymond Dionne, c.a., directeur administratif et directeur général adjoint

Jacques Béland, conseiller juridique et adjoint au directeur général

Denise Melillo, relations publiques

Gilles Berthiaume, exploitation des salles et des services scéniques

Florent Charbonneau, location et programmation

Gaston Morin, billetterie et stationnement

Henri Barras, animation

André Coulombe, services comptables

Rosaire Barry, sécurité

Jean-Paul Bourgon, gestion des édifices

Les programmes-maison sont une réalisation du service des Relations publiques de la Place des Arts.



Benson & Hedges 100 Légères

**Plus agréables,
plus longtemps.**

Avis: Santé et bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette: Benson & Hedges 100 Légères et 100 Légères Menthol "Goudron" 10 mg. Nic. 0.9 mg.

PKO DUCEPP 1983.09.07X1